



DOSSIER ARTISTIQUE

# La Vie des Autres

— Création 2025 —

# Table des matières

**03** La Vie des Autres

**14** L'Équipe  
La Joie Errante, qui sommes-nous ?

**20** Fiche Technique

**21** Actions de médiation  
Autour de *La Vie des Autres*



**26** La Scène Errante

**27** La Joie Errante  
Son origine, son projet, son éthique

**28** Ils nous ont accueillis

**29** Nos Partenaires  
Ils nous soutiennent

**30** Contacts





# La Vie des Autres

## Habiter seuls-ensemble, un « non-lieu »

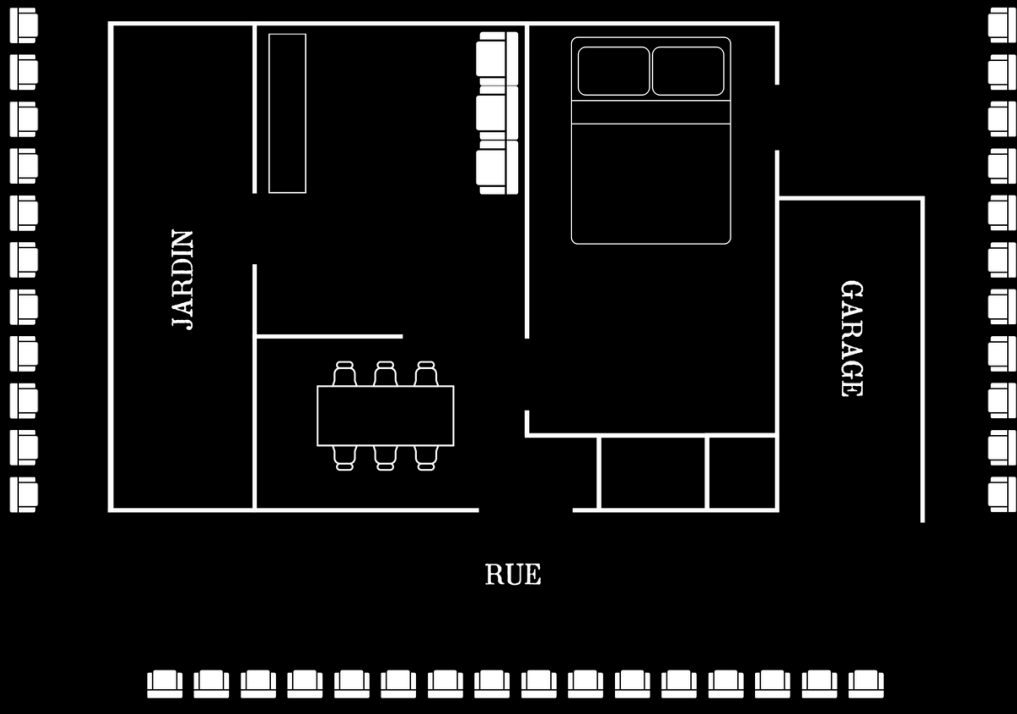
Après un premier spectacle fondateur autour du texte d'Olivier Py « Épître aux jeunes acteurs... » qui interrogeait notamment le rapport à la parole et le seul en scène « Passage(s) », qui raconte la découverte du théâtre par un jeune garçon, la Compagnie de la Joie Errante, implantée en 2015 par Thomas Pouget au cœur de la Lozère, a souhaité une première création résolument tournée vers la ruralité : ce sera « Vacarme(s) », pièce-manifeste créée en 2019 (et qui connaîtra sa 100<sup>e</sup> représentation en 2024), dans laquelle il est notamment question de la place de la parole au sein d'un milieu que l'on dit « taiseux ». La compagnie y montre à quel point les enjeux quotidiens du monde paysan résonnent avec les problématiques les plus contemporaines de notre société.

Dans la continuité de ces premières créations, la compagnie a souhaité poursuivre son travail autour du désir de rendre la parole à celles et ceux qu'on entend peu. Après le milieu agricole, la Compagnie de la Joie Errante veut se consacrer à une part de notre population, plus négligée encore peut-être, qu'est la France des périphéries des villes moyennes.

## 40% des Français vivent désormais dans un espace dit « périurbain ».

La question de l'habitat y est centrale et, dans ces zones périurbaines, près de 90% des habitants occupent des maisons individuelles dont la moitié est organisé en lotissements. Le développement rapide de ce type d'habitat est à la croisée de trois tendances fortes :

- 1) L'aspiration toujours très grande chez les Français à devenir propriétaire, surtout d'un pavillon loin des grands ensembles.
- 2) Ce rêve pavillonnaire fortement encouragé par les pouvoirs publics avec un système d'aide à l'acquisition axé sur le neuf.
- 3) Un prix du foncier prohibitif près des centres pour les classes modestes et populaires qui les a contraints à l'éloignement. Le périurbain c'est donc avant tout un choix économique.



## Tout public à partir de 12 ans

**Texte** François Pérache

**Mise en scène** Thomas Pouget

**Avec** Damien Avice, Alexandra Chabaud, Marianne Fabbro, Lucie Laurent, Sylvain Lecomte, Thomas Pouget

**Régie** Bastien Labit, Séverine Combes


**Production et diffusion** Jeanne Marcon, Samantha Julien

**Photographie** Baptiste Marcon

**Production** La Joie Errante

**Coproductions** Scènes Croisées de Lozère, L'Estive Scène Nationale de Foix, Théâtre d'Aurillac scène conventionnée d'intérêt national, MJC de Rodez.

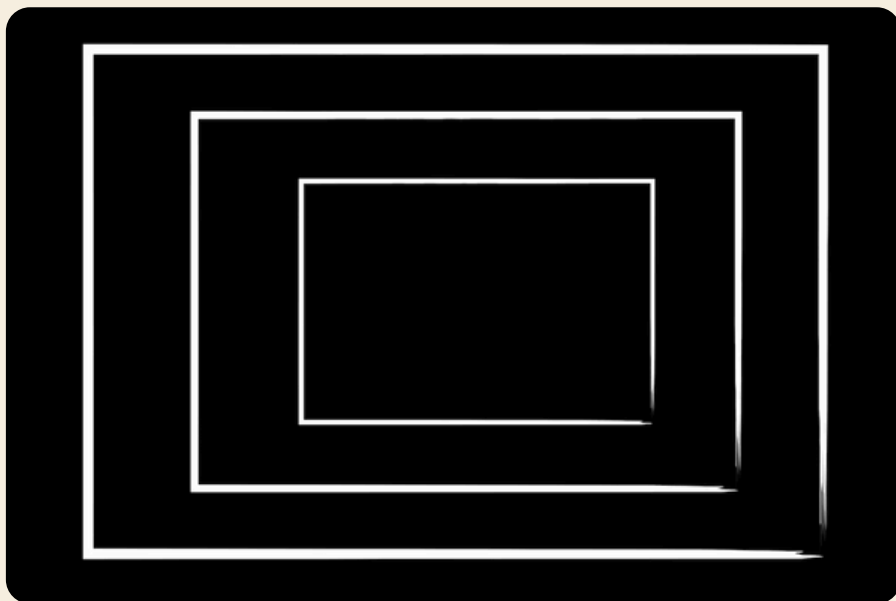
**Soutiens** la DRAC Occitanie, la Région Occitanie, le Département de la Lozère, la DRAC Nouvelle Aquitaine, La Chartreuse de Villeneuve les Avignon, le Ciné Théâtre de St Chely d'Apcher, la MSA Languedoc, l'Adami, et la Spedidam, en cours...



Pas vraiment citadins, plus tout à fait ruraux, les habitants des lotissements constituent une large part de nos concitoyens mais un angle mort de la représentation tant politique que sociale et culturelle. Quand le monde rural est celui de l'enracinement, le monde péri-urbain est celui de l'ancrage, pour un temps, pour un moment de vie plus ou moins long. Les lotissements sont des lieux de transition, des étapes, des stations de vie ; aucun habitant n'y passe les 3 étapes que sont la naissance, la vie et la mort ; au mieux, deux de ces 3 temps. Le lotissement n'est pas un lieu de transmission mais de transition : la pièce racontera des trajectoires de vie diverses qui se croisent à un moment précis dans un espace précis.

Choisi ou subi, la question de l'habitat détermine moins une sociologie (à l'exception des deux extrêmes, on trouve presque toutes les couches sociales dans les lotissements) qu'un rapport à l'autre. Pour des millions de Français, le lotissement est la réponse optimale à une question que tous se posent : comment trouver sa place et sa singularité dans le collectif ? Veut-on vivre seul ou ensemble ?..

Le choix de l'habitat est une des principales réponses à l'impossible et éternelle équation qui consiste à vouloir être semblable et différent.



## Un lieu « sans histoire » où tout est question de regard

Là où « Vacarme(s) » voulait redonner la parole au monde « taiseux » des agriculteurs, « La Vie des Autres » abordera la fiction avec le paradoxe de raconter l'histoire de gens qui « ne veulent pas d'histoire » : la tranquillité (et son revers, l'ennui) est un leitmotiv de la vie péri-urbaine. Le lotissement est un « non-lieu » où il ne se passe « rien » : une anti-thèse théorique au théâtre.

La question du regard sera centrale dans « La Vie des Autres » : regard des voisins dans le rapport intimiste/voyeuriste à l'autre (« Ça ne me regarde pas ») et celui des spectateurs pour interroger le jugement hâtif de maisons « qui se ressemblent toutes » (vraiment ? regardons-y de plus près) et l'idée, méprisante, d'une « France moche ».

Il s'agit donc de regarder mieux. Moins dans une logique de dévoilement (que se passe-t-il derrière ces portails, ces haies, ces maisons aux stores mécaniques fermés ?..) que dans une volonté d'attention véritable. Est-on si sûr qu'il ne se passe rien ? Sait-on que les faits-divers les plus spectaculaires ont, pour la plupart, lieu dans ces zones péri-urbaines ?...

### « Point besoin de connaître rien du monde »

Les zones péri-urbaines sont souvent le théâtre de faits-divers sordides. Lorsqu'ils ne s'y déroulent pas, les faits-divers y suscitent un intérêt puissant et permanent. Roland Barthes (Essais critiques, 1964) analyse le fait-divers, genre très méprisé associé aux classes populaires, comme un récit clos sur lui-même qui ne nécessite pas de connaissance extérieur à lui-même. Cette clôture du fait-divers sur lui-même évoque bien sûr celle du lot pavillonnaire mais aussi la représentation théâtrale elle-même.

Malgré son aspect faussement futile, le fait-divers porte sur des problèmes fondamentaux, permanents et universels : la vie, la mort, l'amour, la haine, la nature humaine, la destinée... Pour Barthes, le fait-divers est une information totale qui ne renvoie qu'à lui-même et à ce titre s'apparente à la nouvelle et au conte : « Point besoin de connaître rien du monde ». Transgression d'une norme rationnelle, factuelle, statistique, sociale, culturelle et éthique, le fait-divers révèle l'irruption d'une déchirure dans l'ordre du quotidien.

## Un important travail documentaire à la base de l'écriture

A l'instar du travail mis en place pour « Vacarme(s) » (pour lequel ont été collectées plus de 150 rencontres avec des professionnels du secteur agricole, des élus et des habitants), la compagnie va fonder son nouveau spectacle sur un important travail documentaire.

La collecte s'articulera autour de 3 axes principaux :

- des rencontres avec des résidents de lotissement : dans ce cadre, des rencontres longues - propices à instaurer un climat de confiance et une restitution plus personnelle - ont déjà eu lieu, par exemple, avec une assistante de vie scolaire de Lozère. 3 heures en tête à tête avec le metteur en scène et l'auteur pour un récit des projets d'achat et d'installation dans un pavillon et toutes les anecdotes, joies et contraintes de la vie en lotissement pour des travailleurs précaires. Le plus souvent, les profils de personnes sollicitées pour ce type d'entretiens "informels" est défini en cours de travail, de proche en proche : c'est par une recommandation inter-personnelle que telle personne nous met en contact avec tel autre ce qui facilite un climat de confiance dans l'échange ;

- des rencontres avec des experts (sociologues, urbanistes, etc.) de ces thématiques pour une mise en perspective : long entretien avec Martin Vanier, professeur d'urbanisme et spécialiste de l'inter-territorialité ; au-delà du coeur de thématique, nous souhaitons explorer des sujets en marge de la question péri-urbaine ou sous un angle plus inattendu : c'est ainsi que nous avons sollicité une rencontre avec la philosophe Vinciane Despret pour ses travaux sur la question de l'habitat dans le monde animal ("Habiter en oiseau", publié chez Actes Sud) ;

- un travail de collecte et d'improvisation autour des histoires personnelles des comédiennes ayant des liens divers à l'habitat périurbain.

L'ensemble de ce travail de collecte va se poursuivre et s'approfondir au cours de l'automne/hiver 2023 avec la rencontre d'autres résidents de zones pavillonnaires, des rencontres avec des élus locaux ainsi que des représentants de service de l'Etat autour de ces sujets : direction de l'urbanisme de Conseils Départementaux, Régionaux et de communautés urbaines particulièrement concernés par les équilibres entre territoires urbains, ruraux et péri-urbains.

## L'HISTOIRE

A travers l'histoire d'un pavillon défraîchi, « La Vie des Autres » propose un récit de la France périphérique qui se débat au quotidien avec la précarité.


Entre Noël et le jour de l'An, le temps d'une « trêve des confiseurs », une soeur et un frère doivent vider et vendre en urgence, le modeste pavillon familial auquel ni l'un ni l'autre, pour des raisons différentes, ne sont attachés. Le frère vit là auprès de ses parents tandis que la soeur est partie « faire sa vie » à 500km plus au Nord. Ce retour contraint dans un lotissement en décrépitude, situé nulle part, entre ville et campagne, va bouleverser leurs rapports intimes et sociaux.

Les décors sont les personnages principaux, qui se présentent en cercles concentriques : la maison elle-même ; le lotissement et ses voisins ; le bourg dépeuplé du village, à un kilomètre de là, avec ses derniers vieux, ses résidences secondaires vides et son unique épicerie aux rayons à moitié vides ; la ville moyenne et son hypermarché pour principale attraction, à 10 kilomètres.

Tout commence à la mort de la mère, quelques semaines avant le début de notre histoire. Femme de ménage pendant 30 ans dans la maternité de la ville voisine, elle a pris sa retraite anticipée à la fermeture de celle-ci pour s'occuper de son mari, agent EDF victime d'un accident du travail 15 ans plus tôt, qui végète depuis dans une semi-aphasie. Cette vie épuisante de travail puis d'aidante a précipité le décès de la mère. Les enfants, JULIE (40 ans) et son jeune frère LUCAS (36 ans) doivent trouver en urgence une place en EHPAD pour le père et vendre la maison pour financer la prise en charge.

C'est l'heure des choix. Et des conséquences des non-choix. L'occasion, peut-être, de solder le passé et de prendre un nouveau départ.





JULIE est aide à domicile. Elle vit avec ZINEDINE (38 ans, prononcer « Zin'dine, pas comme l'autre » : il y tient), salarié dans une entreprise du bâtiment. Tous deux sont locataires dans une HLM d'une ville moyenne du Nord de la France, d'où est originaire ZINEDINE. Une vie de travail où les modestes revenus laissent peu de place aux loisirs mais n'empêchent pas les moments de joie et de bonheur. La vente du pavillon parental constitue la perspective inespérée d'un apport financier pour accéder à leur rêve : obtenir enfin l'emprunt pour l'achat d'une petite maison en Picardie, avec un peu de terrain, que ZINEDINE pourra retaper sur plusieurs années. D'autant que le temps presse : après des années de tentative infructueuse, JULIE attend leur premier enfant.

Le frère de JULIE, LUCAS, quant à lui, est resté auprès de ses parents dont il prend soin tout en bénéficiant d'un hébergement gratuit. Célibataire, il n'en finit pas de finir une improbable thèse de philosophie tout en vivant de contrats précaires d'enseignant de français, philosophie (voire histoire-géo) en fonction des besoins de l'Académie. Il occupe surtout ses loisirs à jouer aux jeux-vidéos. Il vient de remettre la main sur les jumelles ornithologiques qui faisait la passion de sa mère.

La signature d'un compromis de vente est prévue aux premiers jours de la nouvelle année et ZINEDINE et JULIE sont venus aider LUCAS à vider la maison. L'occasion d'un repas de Noël entre frère et soeur et d'un dernier réveillon dans la maison familiale, auxquels seront invités les voisins les plus proches.

Mais à la surprise générale, le soir-même du 31, LUCAS annonce ne plus être certain de vouloir vendre la maison, ouvrant une crise inédite et faisant trembler sur ses fondations tout l'équilibre familial.

Centré sur le trio de la soeur, du frère et du beau-frère, « La Vie des Autres » met en scène une galerie de personnages, notamment les occupants des deux maisons mitoyennes :

- AUDREY (35 ans), en cours de divorce, elle a « foutu son mec à la porte » et élève désormais seule leur petite fille. Infirmière libérale, elle travaille jusqu'à la limite de l'épuisement pour assumer, seule désormais, l'emprunt bancaire de la maison. Elle s'est beaucoup occupée des parents de JULIE et LUCAS.

- (EM)MANU(EL) et DELPHINE (30 ans), de l'autre côté, viennent d'emménager. De leur propre aveu, « ils veulent pas d'emmerdes ». Des bribes de hurlements parviennent cependant parfois aux voisins. MANU, gagne bien sa vie, il est concessionnaire BM(W) dans la ville voisine ; DELPHINE est sans emploi et s'occupe de la maison. Elle vit totalement sous sa coupe. Et subi sa violence verbale (« Mais j'ai jamais levé la main sur elle », jure-t-il). Sans permis, DELPHINE dépend de son mari même pour aller faire les courses. Depuis des années, le couple essaye en vain d'avoir des enfants mais le corps de la jeune femme résiste, s'oppose : elle est en aménorrhée.

DELPHINE, la plus effacée de tous les personnages (« Moi, je ne compte pas » est son leitmotiv), sera la narratrice de notre histoire ou, plus précisément, « l'admonitrice » : cet archétype de la peinture classique est le personnage qui regarde, apostrophe le spectateur et l'invite à participer au tableau. DELPHINE sera, malgré elle, l'héroïne d'un fait divers dont la soirée nous offrira la mise en perspective.

JULIE, entre leurs deux maisons respectives, mettra AUDREY et DELPHINE en relation (quoique nouvelles voisines, elles ne s'étaient encore jamais parlé). AUDREY incitera DELPHINE à suivre son exemple et quitter son mari (AUDREY conduira DELPHINE à la ville, en l'absence et en cachette de son mari ; elle l'incitera à passer son permis de conduire comme préambule à un divorce possible). Les deux jeunes femmes incarnent deux figures antagonistes de l'émancipation et verront leurs trajectoires se croiser : AUDREY en rabattra de ses ambitions d'indépendance et finira, malgré une attirance moyenne, par accepter les avances de LUCAS qui est tombé sous son charme.

La soirée du 31 révélera toutes les failles : celle, matérielle, de la maison des voisins persuadés d'avoir fait une bonne affaire mais qui menace de s'effondrer ; celles, intimes, du couple formé par JULIE et ZINEDINE. L'occasion peut-être de reconstruire un autre avenir ici ou ailleurs.

## UN RÊVE FRANÇAIS DÉSENCHANTÉ

« La Vie des Autres » est l'histoire d'un rêve bien français. Le rêve de posséder son coin de verdure et son petit chez soi, qui a fait la gloire et la fortune du modèle pavillonnaire des « trente glorieuses », avant d'être fauché par la crise amorcée dès les années 70. Des parcelles toutes égales, distribuée en façon égalitaire, en boucle autour d'une rue unique qui sert d'entrée et de sortie. Des espaces de vie individuels mais groupés, le plus souvent hors géographie, hors cartographie, en périphérie des villes moyennes.

A l'heure de l'explosion du prix du foncier et du repoussoir des cités dortoirs urbaines, ce rêve pavillonnaire a été largement encouragé par les pouvoirs publics. loi d'orientation pour l'aménagement et le développement durable du territoire (LOADDT), loi de renforcement et de simplification de la coopération intercommunale (Loi « Chevènement »), loi SRU, Loi Grenelle 1, Loi Grenelle 2, Loi ALUR.. autant d'ambitions portées par les gouvernements successifs pour les seules 20 dernières années.

Mais la France pavillonnaire - avec le modèle de société qu'elle induit - est dans une impasse. Vieillesse des populations, détérioration de l'habitat, sur-endettement, éloignement des centres urbains, prédominance de la voiture malgré le couts des carburants, étalement de la bétonnisation et destruction des paysages et terres agricoles, isolement social, paupérisation : le rêve a, en de maints endroits, tourné au cauchemar. Reste la fierté et le sentiment de sécurité que procurent la propriété et l'aspiration à la tranquillité loin de la folie des villes, qui s'est encore renforcée avec les crises sanitaires. Malgré ses limites, ses errements, ses échecs, le modèle pavillonnaire fait encore rêver.

« La Vie des Autres » raconte cette histoire longue de presque 60 ans, à travers le destin d'un jeune couple et de ses voisins qui doivent choisir de continuer ou de rompre avec le modèle de leurs parents.

## **UN THEATRE « PAUVRE » POUR ALLER A L'ESSENTIEL**

Avec une forme très épurée, parfois stylisée et une attention double à la parole et au mouvement justes, « La Vie des Autres » laisse avant tout la part belle à l'émotion et au jeu sensible des acteurs, dans des situations très variées de la vie quotidienne de ce jeune couple et de ses voisins.

La mise en scène est d'abord une mise en lumière du texte, avec son rythme, ces temps de pause, des enchaînements de scènes tissées entre elle par une narration (portée notamment par le fantôme de la mère ELIANE) qui emporte le spectateur au cœur du récit et lui permet de construire un imaginaire vivant.

Le lotissement vit en permanence au rythme de chacun des personnages, suivant leur mode de vie : l'ensemble des acteurs resteront présents au plateau quasi en permanence.

Les codes sont simples avec quelques éléments de décor au milieu des espaces dessinés au sol (symbolisant les différents espaces du lotissement et des lieux pouvant s'y référer, dans une esthétique inspirée du film « Dogville »).

Chaque espace et ses occupants sont figurés par des accessoires réduits au maximum : un biberon pour la mère célibataire, une combinaison de travail accrochée à un porte manteau pour Zinedine, le poste de télévision pour Manu...

## **RENDRE SA BEAUTÉ DE LA « FRANCE MOCHE » DANS L'ÉPURE**

La France des lotissements est souvent perçue comme laide (et une association remet même le prix annuel de la commune la plus « moche » de France avec ses entrées de ville, défigurées par les ronds points, les panneaux publicitaires et les centres commerciaux).

Dans l'épure, « La Vie des Autres » veut redonner la beauté à ce rêve de propriétaires modestes qui cherchent la juste distance à la grande ville où les appellent leurs activités économiques et sociales et la campagne à laquelle ils restent, parfois inconsciemment, attachés.

La scénographie a été pensée de façon à rendre le spectacle accessible à tous. Le travail de la Compagnie étant centré sur le récit et la parole, il était important de ne pas surcharger le décor pour laisser la place à l'histoire. Pas d'accessoires superflus, ni de costumes grandioses. Plus il y a de signes extérieurs pour raconter une histoire et moins l'imaginaire du spectateur est libre.

Or, il nous semble important que le spectateur puisse s'identifier aux personnages, aux situations, pour pouvoir vivre l'histoire.

Les costumes sobres permettent une certaine neutralité, qui sera investie grâce au jeu et un nombre réduit de décors et d'accessoires qui resteront tous à vue. Nous sommes au théâtre, nous n'avons plus besoin de faire semblant, le spectateur le sait et voit tout.

Des décors légers, dessinés notamment par les luminaires au plafond, allumés en fonction du temps qui passe au sein du lotissement ; en fonction des scènes qui se jouent ou du lieu à figurer. Des alternance de lumière et d'obscurité, la succession des jours et des nuits, une mise en lumière ou une plongée dans le noir des différentes parties du décor au rythme de la vie de ce microcosme.



# L'Équipe



**Thomas Pouget,**  
Metteur en scène, acteur,

Formé aux conservatoires du Puy en Velay, du Grand Besançon et du Grand Avignon, Thomas est assistant metteur en scène et comédien avec notamment Olivier Py (*Le Roi Lear* et *Orlando*). Il a travaillé avec Jacques Rozier, Yves Marc, Martine Viard, Clément Poirée... Diplômé d'État en art dramatique, il enseigne le théâtre dans le cadre d'options et d'interventions et notamment au Festival In d'Avignon. Il travaille régulièrement pour Radio France dans le cadre de fictions radios et dirige *La Compagnie La Joie Errante*, qu'il a implantée en Lozère en 2015. En 2019, Thomas met en scène et joue dans *VACARMES*, pièce sur le monde agricole, qui reçoit entre autres un prix Artcena. En 2023, il reçoit le prix du jury *Culture Urbain vers Rural* décerné par le Crédit Agricole pour le projet de la Scène Errante.

Grégoire découvre la scène avec l'improvisation théâtrale durant ses études universitaires (*Compagnie du Lait Chaud*). Après un master en droit de l'environnement, il suit une formation théâtrale et rejoint le CRR Angers dont il intègre la première promotion du Cycle à Orientation Professionnelle (COP) en partenariat avec le Quai CDN. Il se forme également au clown auprès de Gilles Defacque. Il a l'occasion de travailler en tant qu'assistant metteur en scène avec *le Nouveau Théâtre Populaire* et, en sortie de formation, en tant que comédien avec Charline Porrone, Léo Cohen-Paperman dans la série *Huit Rois* et Thomas Jolly dans la tétralogie *Henry VI* et *Richard III*.



**Grégoire Le Stradic,**  
Assistant metteur en scène



**François Pérache,**  
Auteur

Après une formation d'ingénieur, François travaille dans le secteur politique pendant 6 ans. En 2007, il décide de se consacrer entièrement au métier d'acteur et se forme durant 3 ans à l'École Claude Mathieu à Paris. Outre ses nombreux projets au théâtre, au cinéma ou à la télévision, il a participé à l'enregistrement d'une cinquantaine de fictions radiophoniques pour France Inter et France Culture. En tant qu'auteur, il crée en 2014 avec Cédric Aussir la série politique *57, rue de Varenne* (Prix Italia, Prix Europa et Prix Premios Onda) pour France Culture. Il a écrit la pièce *VACARMES*, ou *Comment l'Homme marche sur la Terre* en 2019 pour la *Compagnie La Joie Errante*. *LA VIE DES AUTRES* est sa quatrième pièce de théâtre.

Après un master en droit international, Alexandra travaille brièvement dans le milieu des ONG et de la justice internationale. Elle finit par suivre la formation professionnelle d'art dramatique du Rideau rouge à Biarritz puis se forme à l'École Claude Mathieu à Paris, où elle apprend son métier d'actrice et s'essaie à l'assistantat à la mise en scène. Elle travaille parallèlement pour les cabarets du collectif "Passages" (*Compagnie Sans Aveu*) chaque été sur les places de village du Haut-Forez dans le Puy-de-Dôme. En 2023, elle travaille en tant que comédienne avec Thomas Bellorini pour le spectacle "Nous sommes les mangeurs du soleil".



**Alexandra Chabaud,**  
Actrice



**Marianne Fabbro,**  
Actrice

Formée au Conservatoire du 16<sup>e</sup> arrondissement puis à la Classe Libre du cours Florent, Marianne reçoit en 2007 le prix Olga Horstig. Elle travaille par la suite avec Cyril Teste, le TG Stan, Estelle Meyer, Jean Pierre Garnier, Josephine Serre ou encore Clément Poirée et Bruno Blairet.

On a pu la voir au Cinéma et à la télé dans notamment *Engrenage*, *Les Hommes de l'ombre*, *Un si grand soleil*, *Fahm* ou encore *C'est la vie*.

De cours privés en stages professionnels, elle joue entre autre sous la direction de Nicolas Bigards à la MC 93 Bobigny, de Françoise Sliwka à la Scène Nationale de Cavaillon, et rencontre Nicolas Umbdenstock. Lucie devient alors co -directrice artistique pendant 6 ans du *Støken Teartet*'. Elle part ensuite à la rencontre de nouveaux horizons, décroche un second rôle au cinéma dans *Mon chat et moi, la grande aventure de Rrouû*, de Guillaume Maïdatchevsky aux côtés de Corinne Masiero, donne des ateliers à des classes de maternelle, organise des rencontres avec des professionnels du cinéma dans le Grand Est, et depuis peu, entre dans le monde de la voix et du doublage. Curieuse dans la rencontre de l'autre, elle poursuit sa route avec pour intention d'être au service d'artistes et de projets qui font sens, et qui lui permettent de grandir avec eux.



**Lucie Laurent,**  
Actrice





**Sylvain Lecomte,**  
Acteur

Formé au Conservatoire du grand Besançon puis au Studio Pygmalion à Paris en 2015-2016. Comédien et danseur à l'Opéra National du Rhin et à l'Opéra de Lyon, Sylvain a également joué dans des pièces d'Olivier Py (*Le cahier noir*, *Hamlet Machine*), Thomas Pouget, Anne Louise de Segogne... En 2014, il réalise le court métrage *Brouillard* et met en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane dans lequel il est également interprète. Il dirige désormais le Festival de Théâtre *Les semeurs du Val d'amour* dans le Jura et a monté sa maison de production *Talion Production*.

Formé au GEIQ théâtre de Haute Normandie, Damien y rencontre notamment Sophie Lecarpentier, Bernard Rozet et Thomas Jolly. Avec ce dernier, il jouera de 2012 à 2023 dans *Henry VI* de Shakespeare, *H6m2*, *Richard III*, *Thyeste* (où il tiendra le rôle titre en ouverture de la 72e édition du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des Papes), *La nuit de Madame Lucienne* de Copi, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz.

De 2020 à 2023, il intègre la troupe permanente du Quai, Centre Dramatique National d'Angers Pays de la Loire et joue dans les mises en scènes de son directeur Thomas Jolly.

Il travaille également aux côtés de Charline Poronne (*Les Troyennes*, *Echappées*), avec Mathieu Létuvé (*Sur la route de Poucet*), ou encore Laurent Brethome (*Et ceux qui dansaient*).



**Damien Avice,**  
Acteur



**Jeanne Marcon,**  
Chargée de production

Diplômée d'un Master 2 Direction de Projets et Établissements Culturels (Université de Clermont-Ferrand), Jeanne cultive son attrait pour le théâtre durant ses études. En parallèle de sa formation, elle rejoint l'Office de Tourisme de Saint-Étienne Métropole comme chargée de projets pour la Biennale Internationale du Design. Elle se dirige ensuite vers le spectacle vivant en intégrant le Festival des 7 Collines - festival international de cirque contemporain - où elle occupe le poste de chargée de médiation et des publics. À partir de 2022, elle se consacre pleinement au théâtre, d'abord en tant qu'administratrice auprès de la Compagnie l'Envolante, avant de rejoindre, début 2023, *La Joie Errante*.

Originaire de Lozère, Samantha a débuté sa carrière en tant que musicienne professionnelle au sein du groupe de rock Subway. Après quinze années de tournées et la production de cinq albums, elle obtient un master 2 management des activités culturelles et audiovisuelles (MACA - Université d'Auvergne) en 2013. A la suite de cette formation, elle se consacre à des missions de production/diffusion pour deux compagnies de spectacle vivant : Chantilly Negra à partir de 2017 et *La Joie Errante* à partir de 2022.

Elle vient également de participer à l'enregistrement du 3e album d'Alexandre Delano, qui sortira fin 2024 et se produira en concert en duo en 2025.



**Samantha Julien,**  
Chargée de diffusion



**Bastien Labit,**  
Régisseur général

Bastien est technicien depuis plus de 10 ans sur la région Occitanie. Régisseur général auprès de Pause Guitare, Bleu Citron, la Scène Nationale d'Albi ou encore lors de l'hommage rendu à Claude Nougaro à Toulouse, il intègre *La Joie Errante* en 2023 et suit l'ensemble des spectacles en tournée, à bord de la Scène Errante ou en salle.

# Fiche Technique

## Informations générales :

Durée : 100'  
Distribution : 6 acteurs/actrices au plateau  
Spectacle partiellement sonorisé  
Musique enregistrée  
Espace scénique minimum 8x10m  
Transport du matériel de tournée : 6m3

## Fournis par la Compagnie

en cours

## À fournir par le lieu d'accueil

en cours

## Représentation en INTÉRIEUR

Montage :  
Démontage :  
Merci de chauffer la salle 1h avant le début du spectacle et pendant l'installation du public. Cette salle doit pouvoir être mise au noir (portes et fenêtres calfeutrées). Afin d'ajuster au mieux le planning de montage, merci de nous envoyer la liste du matériel son et lumière à disposition

## Représentation en EXTÉRIEUR

Montage :  
Démontage :

# Les actions de médiation

## Lectures

Depuis sa création, *la Compagnie La Joie Errante* propose des lectures publiques en milieu rural.

Leur but : **rassembler autour de textes populaires exigeants**, à la portée de tous. Un moment de partage, de découverte et de passion autour d'un auteur ou d'un thème.

Que ce soit pour une maison de retraite, un foyer de vie, un centre pénitentiaire, une médiathèque, un théâtre municipal, *La Joie Errante* tend à toucher l'ensemble des publics afin de faire entendre des textes, des poètes différents, qu'ils soient classiques ou contemporains.

Qu'elles soient intégrées à un projet pédagogique ou en lien avec ses créations, les lectures sont un moyen de **faire un premier pas** vers le théâtre et de se laisser bercer le temps d'une heure par une histoire.



# Interventions / Ateliers

*La Joie Errante* intervient régulièrement dans des écoles, collèges et lycées.

**Diplômé d'Etat d'Art Dramatique**, Thomas Pouget dispense les heures de pédagogie en collèges et lycées au côté de Grégoire Le Stradic.

De nombreux établissements scolaires ont fait appel aux services de *La Joie Errante* pour mener un travail de médiation autour du spectacle *Vacarme(s)*, notamment plusieurs lycées agricoles de Lozère, d'Aveyron, du Cantal ou encore de l'Aude.



## Notre pédagogie :

L'enseignement du théâtre requiert avant tout une faculté d'adaptation à toute épreuve, aux cadres et au contexte de son exercice, aux collaborateurs éventuels, mais avant tout aux élèves. Il est donc important pour nous d'élaborer une pédagogie en rapport avec les différents niveaux des élèves, d'établir une progression dans les exercices proposés, toujours en lien avec le rythme d'apprentissage. Cette progression permet d'installer une relation de confiance indispensable au bon déroulement d'un cours. Les premiers exercices sont toujours axés sur la détente du corps puis son échauffement ainsi que sur un travail vocal. Cette mise en condition physique est nécessaire pour aborder les exercices liés à l'expérimentation et l'interprétation du texte.

Il est primordial pour nous d'**affûter leur conscience** :

- Conscience de l'environnement dans lequel ils jouent (l'espace de jeu, les partenaires)
- Conscience de leurs forces et de leurs faiblesses
- Conscience de l'interaction entre le théâtre et la vie réelle

Outre cet objectif fondamental, notre enseignement s'articule autour de plusieurs autres objectifs :

- Acquisition des techniques corporelles et vocales
- Acquisition des outils nécessaires à l'analyse d'un texte
- Développement de l'imaginaire, de l'esprit de curiosité et de recherche
- Développement de la capacité à se situer dans une démarche artistique
- Acquisition d'une culture théâtrale et générale
- Culture de l'engagement, exigence essentielle à l'apprentissage et à la pratique de l'Art dramatique

L'enseignement du théâtre va au-delà de l'étude du sens et de l'interprétation des textes. Cet apprentissage se doit de **développer et d'alimenter la passion et le goût du plaisir** afin que l'élève s'épanouisse.

# Résidence de territoire

*La Joie Errante* propose chaque année des périodes **de résidences de territoire** à des communes, théâtres ou autres institutions culturelles.

Durant un temps défini en amont, et par le biais d'un projet préétabli par les deux structures, la compagnie s'implante le temps d'un, deux ou trois ans **de façon pérenne** sur un territoire.

Ces résidences sont la possibilité pour la compagnie d'**exporter ses savoir-faire** (pédagogie, collectages, lectures, spectacles, médiation, ...) pour les mettre au service d'un public. Il s'agit de penser un projet global et de fédérer ainsi un territoire autour de différentes actions.

En 2021, la Scène Nationale d'Albi a proposé à *La Joie Errante* de s'implanter le temps d'une saison sur le territoire du Tarn.

Des heures d'interventions théâtrales, la diffusion de *Vacarme(s)* et *Passage(s)*, des masterclass ou encore des interventions en maison d'arrêt ont ainsi pu avoir lieu.

En 2023, le Centre Culturel de Rencontre de Sylvanès a fait appel à *La Joie Errante* pour **collecter la parole des habitants** du village qui servira à l'écriture d'un récit mettant en scène des questions universelles présentes dans le village. Durant 2 ou 3 ans, la fiction nourrie de témoignages se construira au grès des périodes de résidence.

En l'occurrence, il s'agira une nouvelle fois d'observer **comment la petite histoire parle à la grande**.

En parallèle, le CCR de Sylvanès a pensé un projet global en programmant notamment des lectures et spectacles de la compagnie sur les saisons à venir.



# Identité(s) Ruralité(s)

Dans sa démarche la Compagnie *La Joie Errante* s'associe au projet **Diagonale des Possibles** (cycle de résidences de territoire), porté par la Scène Nationale d'Aubusson, la Scène Nationale de Foix et le Théâtre d'Aurillac, dont l'objectif est d'établir une présence durable sur les territoires de la Creuse, du Cantal et de l'Ariège, dans une **démarche de cohésion interrégionale**.

En lien avec les différentes créations de la Compagnie, ces résidences ont pour vocation de  **fédérer l'ensemble des publics**  présents sur ces départements, en allant à la rencontre de chacun et chacune, à travers divers actions :

- Présence active sur le territoire : organisation de temps d'échanges et de rencontres avec divers publics afin de favoriser le dialogue et la réflexion collective.
- Collecte de témoignages : recueil des expériences et des récits de vie des habitants, permettant de nourrir les créations artistiques de la Compagnie et d'ancrer les projets dans la réalité locale.
- Recherche collaborative : travail en partenariat avec des sociologues et des anthropologues pour explorer l'identité rurale, ainsi que les enjeux des zones périurbaines (thématique abordée dans la prochaine création de la Compagnie - création 2025).
- Travail avec et autour des publics : actions de médiation portées autour de ces thématiques (rencontres, lectures, sorties de résidences, etc).



# La Scène Errante

**Lauréat** d'un appel à projet proposé par la région Occitanie, la Scène Errante a pris forme.

En 2021, *La Joie Errante* s'est équipée, **grâce à un vote du public**, d'une **remorque-scène ainsi que d'un véhicule aménagé** pour continuer à promouvoir la création, la production et la diffusion du spectacle vivant au plus près des habitants afin de répondre aux **enjeux de mobilité des territoires**.

**Equipée techniquement et en autonomie totale**, la Scène Errante permet à la compagnie de circuler et de s'implanter sur des territoires partenaires afin de travailler **en lien direct avec les publics particulièrement éloignés de l'offre culturelle**.

Grâce à ce camion scène, *Vacarme(S)* a pu être joué dans des fermes, des jardins de Cocagne, des places de villages, d'Occitanie et d'Auvergne-Rhône-Alpes, durant les saisons estivales 2023 et 2024 et sera également en tournée les étés prochains.



**En 2023, la Compagnie a reçu le prix du jury "Culture Urbain vers Rural" décerné par le Crédit Agricole pour le projet de la Scène Errante.**



# La Compagnie

Implantée en **Lozère**, la *Compagnie La Joie Errante* mène un travail autour de l'Art dramatique. Elle se déplace sur les territoires afin de **mener des projets durables, en lien avec les habitants**. La « parole » constitue le socle de son travail, dans sa démarche de projet, comme au coeur de ses créations. **La rencontre, l'écoute, le recueil des témoignages**, mais aussi l'amour des mots, leur sens, leur puissance et leur poésie permettent à la compagnie de questionner les **grandes thématiques contemporaines**, et plus particulièrement les questions de liberté et d'émancipation au sens large.

## Un théâtre implanté dans le réel

Par des rencontres, des ateliers ou des échanges plus informels, *La Joie Errante* tend à inclure les habitants dans son processus artistique. La diversité et la croisée de ses actions lui permettent d'opérer un **mixage social, culturel et intergénérationnel** dans ses projets.

Par exemple, « VACAR, ou Comment l'Homme marche sur la Terre » (2019) a trouvé son terreau dans les témoignages d'acteurs du monde agricole mais aussi dans le cadre d'ateliers en lycée agricole, d'interventions dans des petites écoles rurales, de lectures en EHPAD, ou encore en Assemblée Générale du Crédit Agricole...

« PASSAGES, tentative 1 : Naître » (2021) a été créé à partir d'entretiens et d'ateliers en milieu scolaire de tous niveaux mais aussi dans le cadre de stages amateurs, d'échanges avec les acteurs locaux en lien avec l'enfance et la parentalité (bibliothécaires, éducateurs...).

À travers cette démarche particulière, la Compagnie se fixe pour objectif de **s'ancrer dans le réel et de déjouer le stéréotype** de la culture perçue comme « élitiste ». De notre point de vue, l'intégration à la pratique et au processus artistiques amène le public à reconsidérer les perceptions qu'il a du théâtre et l'encourage à en pousser plus facilement les portes. En somme, l'objectif est de vivre et partager des aventures collectives grâce au théâtre. Vibrer aux sons des mots et des récits, partir du principe que chacun a une histoire à raconter et qu'elle peut résonner chez les autres. Parler ensemble pour que résonnent nos espoirs communs.

# Ils nous ont accueillis

**Le Ciné Théâtre de Saint Chély d'Apcher (48)** - La Communauté de Communes des Terres d'Apcher Margeride Aubrac (48) - **La Communauté de Communes Aubrac Lot Causses (48)** - Le Foyer Rural d'Aumont Aubrac (48) - **La Mairie de Séverac d'Aveyron (12)** - La Genette Verte (48) - **Le Festival des Semeurs du Val d'Amour (39)** - Le Festival Nava (11) - **Le Centre Dramatique National d'Angers (49)** - Hautes Terres Communauté (15) - **Euroculture en Pays Gentiane (15)** - La Chaponie (43) - **La Scène Nationale d'Albi (81)** - Le Foyer Rural de Grèzes (48) - **Le Festival Vallée Verte (63)** - Espace culturel Le Chai (11) - **La Mairie de Sainte-Geneviève-sur-Argence (15)** - Le Centre Social et Culturel du Pays Ségali (12) - **La Grange Théâtre de Vaugarni (37)** - La Mairie de Saint-Christophe-sur-Dolaison (43) - **Le Conservatoire à Rayonnement Département du Puy en Velay (43)** - Le Jardin de Cocagne de Palhers (48) - **Le Foyer Rural de Palhers (48)** - Le Festival Sous les Etoiles (46) - **La Communauté de Communes Grand Orb (34)** - Le Domaine des Chrysopes (34) - **L'Atelier Tuffery (48)** - Le Domaine des Cabrettes (30) - **Le Foyer Rural de Montlaur (11)** - La Mairie de Saint-Alban sur Limagnole (48) - **La Maison de la Culture et de la Jeunesse de Rodez (12)** - La Maison du Peuple La Fraternelle (39) - **Le Théâtre de Belleville (75)** - Le Ciné Théâtre de Marvejols (48) - **Le Centre Culturel de Rencontre de Sylvanès (12)** - Les Amis du Théâtre Populaire de Villefranche-de-Rouergue (12) - **Le Théâtre d'Aurillac scène conventionnée d'intérêt national (15)** - La Communauté de Communes Saint-Flour Margeride (15) - **Le Salon International de l'Agriculture (75)** - Le Festival de l'Alimentation de Saint-Martin-sur-le Pré (51) - **La Mutualité Sociale Agricole du Languedoc** - La Mutualité Sociale Agricole Auvergne Rhône Alpes - **La Mutualité Sociale Agricole Midi Pyrénées Nord** - Solidarité Paysan (15) - **Solidarité Paysan (63)** - La Petite Ferme du Plat (63) - **La Communauté d'Agglomération de l'Ouest Rhodanien (69)** - La Communauté de Communes Ambert Livradois Forez (63) - **La Mairie de Nant (12)** - La Mutualité Sociale Agricole du Limousin (16) - **Le Théâtre dans les Vignes (11)** - La Mairie de Belmont sur Rance (12) - **La Mairie de Chazelle-sur-Lyon (42)** - L'Embarcadère (43) - **La Communauté de Communes Comtal Lot Truyère (12)** - L'EHPAD des Tilleuls (48) - **Le Lycée Agricole François Rabelais (48)** - La Faculté de Droit et de Science Politique de Montpellier (34) - ...

# Nos Partenaires



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural  
L'Europe investit dans les zones rurales



# Contacts

---



**Artistique :** Thomas Pouget  
lajoieerrante@gmail.com

**Production / Diffusion :** Jeanne Marcon  
06 71 75 57 44  
lajoieerrante@gmail.com

**La Scène Errante :** Samantha Julien  
06 77 84 35 77  
lasceneerrante@lajoieerrante.com

Compagnie La Joie Errante  
Le Sec  
48230 CHANAC  
lajoieerrante.com  
Facebook : *Compagnie La Joie Errante*  
Instagram : *La Joie Errante*

Licence 2-L-R-22-4192 et Licence 3-L-R-22-4193